

### 3. Marc 2, 27 Le Fils de l'homme = Seigneur du sabbat

L'histoire de David devient une leçon appliquée à la manière de **voir l'humain** et celle de **vivre le sabbat et le repos**. Le but (« pour ») du sabbat c'est l'homme et le bien de l'homme. L'homme n'a pas été créé pour satisfaire les exigences de la Loi de Dieu, au contraire, Dieu lui a donné la Loi (le sabbat) pour lui donner des repères d'une vie épanouie et équilibrée, pour lui permettre de s'arrêter, de se reposer, de s'accepter comme créature limitée et de pouvoir se reposer sur son Créateur. De plus, Jésus dit ces paroles en tant que Fils de l'homme, étant devenu un vrai homme et partageant la condition humaine jusqu'au bout. Désormais **la personne est le centre de l'évangile**. La manière de vivre de **Jésus** devient le repère pour bien interpréter l'Écriture (c'est lui le Seigneur du sabbat), pour ne pas tomber dans le légalisme, ce qui est terriblement fatigant. Mais plus encore : **La personne humaine** est au centre de l'histoire du salut, non pas l'accomplissement de la Loi. L'homme n'est pas un simple exécutant de la Loi divine, mais un enfant qui grandit, qui, parfois, se trompe comme les Pharisiens, mais qui peut changer, qui apprend à faire des choix de vie. Comme cela est rassurant et reposant !

*QUESTIONS : Sur quoi ma religion est-elle centrée ? Sur l'exécution de BA ou sur l'apprentissage de la relation, ma relation avec Dieu, mes relations aux autres et*

## LE REPOS

8

Du 17 au 23 mai

### Introduction : MARC 2, 23-28

*QUESTIONS : Quels sont vos souvenirs de promenade le sabbat après-midi ?*

Quand nous lisons les premiers versets de ce passage, nous n'avons pas de peine à nous imaginer la scène : Jésus se promène dans les champs avec ses disciples en les écoutant et en leur parlant tranquillement. Tout le monde est détendu et à l'aise. Cela me fait penser à ce que le sabbat après-midi est vraiment un moment idéal pour se promener pour rendre grâce au Créateur dans la nature et pour passer un moment de détente en famille ou avec des amis. J'aspire à ce repos-là. MAIS, les Pharisiens de toutes les époques ne sont jamais très loin.

### 1. Marc 2, 23.24 « Ce n'est pas permis »

Nous avons parfois un regard très dur sur les Pharisiens qui, dans les évangiles, apparaissent souvent comme adversaires Jésus.

#### **Un regard différent sur les Pharisiens !!**

A l'époque de Jésus, ce sont pourtant les Pharisiens qui sont proches du peuple et ont le souci d'**adapter** la pratique de la Torah (la loi de Moïse) à leur temps. Les nombreuses règles de la tradition sont en fait des interprétations de la Loi pour rendre celle-ci plus actuelle. Ils veulent rendre la religion plus **démocratique**, étendre les règles de pureté concernant les prêtres à tout le peuple. En effet, leur but est d'atteindre une plus grande fidélité à la Loi afin de préparer un peuple saint pour la venue du messie. Ceci va parfois de pair avec une fidélité excessive que nous qualifierons de légalisme.

**Nous, adventistes, ne leur ressemblons-nous pas parfois ??**

Dans le texte que nous étudions, les Pharisiens ne s'adressent pas aux « transgresseurs » eux-mêmes, mais à leur maître. C'est lui qui est responsable du comportement de ses disciples. En bon *leader* Jésus assume sa responsabilité. Leurs paroles témoignent avec « **quels lunettes** » ils lisent la Bible. Ce qui importe pour eux, c'est l'interdit,

ce qui compte pour un croyant qui se veut fidèle est de ne pas transgresser ce qui n'est pas permis, quel qu'en soit le prix.

*QUESTIONS : Dans ma relation à Dieu et aux autres, quel rôle tient l'interdit ? Est-ce que cela attire mon regard (et ma colère) quand les autres disent/ont des choses que je considèrent interdites ?*

## **2. Marc 2, 25.26 « Vous n'avez donc jamais lu ... »**

Dans les deux récits du sabbat (Mc 2, 23-28 ; 3, 1-6) il est question, à trois reprises, de « ce qui n'est (pas) permis ».

- Les Pharisiens qualifient le comportement des disciples (arracher des épis) comme « **pas permis** ». Dans leur interprétation, frotter des épis c'est moissonner (c'est donc compréhensible que cela soit interdit).
- Quand Jésus parle de David qui mange les pains de l'offrande du temple qui sont réservés aux prêtres, le texte dit littéralement : « les pains qu'il n'est **pas permis** de manger si non les prêtres »
- Avant de guérir, encore un jour de sabbat, l'homme à la main sèche, Jésus pousse la réflexion plus loin : « **Est-il permis** » le jour du sabbat de faire le bien ou le mal ... ? » (3,4)

Ce qui frappe d'emblée, c'est la réaction de Jésus : il ne leur reproche pas de ne rien avoir compris, il ne leur reproche pas leur légalisme, il ne leur dit pas non plus quel est le juste comportement à adopter. MAIS il leur pose une **question** : « N'avez-vous donc jamais lu ... ? » S'opposer aux Pharisiens aurait provoqué un conflit, toutefois, selon notre texte, Jésus cherche à attirer ses interlocuteurs sur un autre terrain, celui de la **lecture**. Leurs pensées, leurs actes découlent d'une interprétation des textes bibliques dominée par l'interdit. Jésus leur raconte donc un récit biblique et leur propose, en même temps, une autre manière de lire la Bible, centrée sur ce qui est permis et ce qui permet la vie.

*Pour mieux saisir la lecture de Jésus, nous pourrions chercher les différences et les ressemblances entre le comportement de David et celui des disciples au départ.*

A première vue, les deux situations semblent très **contrastées** : Les disciples ont l'air de grignoter, David a faim ; les disciples se promènent tranquillement, David se trouve dans le besoin (il est fuité devant le roi Saül). Mais il y a aussi des éléments qui se **ressemblent** : des deux côtés, il y a du pain, chez les disciples à l'état brut (les épis), chez David à l'état transformé ; des deux côtés, un élément relie à Dieu, chez les disciples, c'est le sabbat, un temps consacré à Dieu, David, lui, entre dans la maison de Dieu, espace consacré à Dieu. Ce sont donc bien des questions de vie (pain) et de relation à Dieu (sabbat, temple) qui sont en jeu.

*Où Jésus veut-il amener ses interlocuteurs pharisiens et ses lecteurs adventistes ?*

En fait, David a fait quelque chose d'interdit et Jésus est en train de le justifier. En plus, dans l'histoire de David, il s'agit d'un interdit biblique (Lév 24, 5-9), dans le cas des disciples d'une tradition pharisienne. Même si cela peut nous paraître choquant, Jésus est en train de **justifier la transgression** de David puisqu'elle met en péril sa vie et celle de ses compagnons, il est dans le besoin et a faim. Ce qui est essentiel selon la lecture de Jésus, c'est qu'en entrant dans la maison de Dieu, David trouve **de quoi se nourrir** et devient aussi un **relai de vie** puisqu'il donne à ceux qui l'accompagnent.

*QUESTIONS : Quelle est ma réaction face à la lecture surprenante de Jésus ? **De quelle manière procure-t-elle davantage de repos à l'humain ?** Ma lecture de la Bible, est-elle davantage centrée sur la vie ou l'interdit ? Souligner davantage ce qui est permis, ce qui augmente la vie, est-ce forcément aller dans la direction du laisser-aller ? Comment ne pas tomber dans l'excès du légalisme, ni dans celui du laxisme ? Partagez vos « recettes ».*